



Rattachée à la France de façon progressive au XVII<sup>e</sup> siècle, l'Alsace est cédée, avec une partie de la Lorraine, à l'Empire allemand après la guerre de 1870 et la défaite française. La perte de la région est vécue comme un déchirement par la France, qui en cultive un souvenir nostalgique et stéréotypé, véhiculé notamment dans les arts et la littérature. L'Alsace-Lorraine devient dès lors un point de crispation important entre l'Empire allemand et la III<sup>e</sup> République française, empêchant l'établissement de relations apaisées et nourrissant l'exacerbation des passions nationales à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

Aussitôt après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'Alsace-Lorraine devient un enjeu de taille pour les deux belligérants. Dans les premiers jours d'août 1914, la France y porte l'offensive en vue de sa reconquête. Celle-ci, couronnée d'un succès limité, permet toutefois de garder sous contrôle militaire français les secteurs de Thann, Masevaux et Dannemarie jusqu'à la victoire finale de novembre 1918. L'armistice du 11 novembre, puis l'entrée des troupes françaises à partir du 17 novembre, préparent le retour à la France, pleinement effectif après le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919. En pratique, après l'euphorie des festivités de novembre 1918, la mise en œuvre de ce retour s'avère complexe : après 47 ans d'intégration dans l'Empire allemand, les provinces recouvrées par la France en 1918 n'ont plus grand chose à voir avec celles perdues en 1871. Les structures administratives et l'appareil législatif ne sont plus les mêmes, des milliers d'Allemands se sont établis sur le territoire du Reichsland et y ont souvent fondé une famille ; l'économie alsacienne, orientée essentiellement vers l'Est, a connu un essor remarquable, et l'Université de Strasbourg, fondée en 1872, est un fleuron de la science et de la culture germaniques...

**PAIX SUR LE RHIN ?**



Jeu de la Victoire, [1919], Paris : imprimerie Chambelant, 40x57, 99 J 186. Probablement déséquilibré, ce jeu de plateau s'inscrit dans la lignée des jeux de société patriotiques, qui commencent un réel engagement dès le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il contribue à diffuser une vision de l'Allemagne largement véhiculée par la propagande française pendant la guerre et à inviter à faire le procès de l'ennemi à travers un parcours ludique.